

# La danse, symbole de liberté

V.S.



©Olivier Lovey

**C'est depuis les hauteurs de Randogne que le danseur et chorégraphe Simon Crettol a pris son envol pour assouvir sa passion de la danse.**

Tout jeune déjà, cet enfant du Haut-Plateau développe une conscience toute particulière de son corps avec lequel il aime jouer. «J'ai commencé à danser avec le groupe folklorique "Lè Mayintson", fréquenté par plusieurs membres de ma famille», se souvient ce danseur hors norme. En août dernier, il a d'ailleurs monté, avec son cousin accordéoniste, une performance à l'occasion des 60 ans du groupe et de la fête du village. «Entre-temps, je l'ai rejouée à la Fondation Opale à Lens et à l'espace Big Bang à Sierre», poursuit ce danseur autodidacte de waacking (danses de clubbing des années 60-70), qui a notamment participé à de nombreuses battles en Europe. «J'ai découvert la culture urbaine à l'adolescence, en m'adonnant au hip hop et breakdance. C'est une communauté très accueillante qui m'a beaucoup apporté». Dès lors, il s'investit pour faire grandir

cette culture en Suisse, notamment en enseignant dans différentes écoles. À la même époque, il crée le groupe «Villains» qui deviendra plus tard le nom de sa compagnie.

## De la culture urbaine à la chorégraphie

Sa matu en main, il décide de se consacrer entièrement à sa passion et quitte le Valais, direction Lausanne. C'est là, à La Manufacture, la Haute École des arts de la scène, qu'il est sélectionné (sur plus d'une centaine de candidats!) pour intégrer la deuxième promotion de douze danseurs de la filière danse contemporaine. «J'ai vécu trois merveilleuses années, auprès de danseurs de tous horizons. Cette expérience m'a permis de m'ouvrir d'autres perspectives». En effet, depuis, Simon Crettol donne des cours, mais travaille aussi avec de grands chorégraphes et monte ses premières créations. Parmi elles, «Raphaël», inspiré des anges de son enfance. «J'ai la chance d'être porté par mes croyances et mes anges gardiens comme ma grand-mère qui, par ses regards approuvateurs, m'a donné la force de devenir le danseur que je suis aujourd'hui».

## Source d'émotion, de plaisir et de joie

Quand Simon Crettol se produit en clubs, il devient Veronika, le danseur à talons aiguilles qu'il a créé pour ce type de prestations. «Que ce soit sur scène ou ailleurs, ce qui m'importe c'est de ressentir et de partager de l'émotion. C'est une notion primordiale dans mon travail, au même titre que le plaisir, la liberté et la joie. La danse est fédératrice et porteuse de beaucoup de messages», conclut ce défenseur de la «résistance festive» qui revient régulièrement dans ses montagnes valaisannes pour se ressourcer avant de repartir vers de nouveaux projets à Paris, New York ou Berlin. «Ayant vécu à Crans-Montana jusqu'à mes vingt ans, je reste très attaché à cette région où je connais chaque recoin, notamment Aminona où j'ai skié toute mon enfance». ■

« ...ce qui m'importe  
c'est de ressentir et de  
partager de l'émotion. »

**From a very young age, this child of the Haut-Plateau developed a special awareness of his body, which he enjoyed exploiting.**

*"I began dancing with a folk group "Lè Mayintson", in which there were several members of my family", recalls this outstanding dancer. Last August, moreover, he created a show to celebrate the 60<sup>th</sup> anniversary of the group and the village fête with a cousin who is an accordionist. "Since then, I've performed it again at the Fondation Opale in Lens and at the Espace Big Bang in Sierre", continues this self-taught waacking dancer (60s - 70s clubbing dances), who has since then participated in numerous battles in Europe. "I discovered urban culture when I was a teenager, doing hip hop and break-dance. They're a very welcoming community that greatly enriched me". Since then, he has been committed to enlarging this culture in Switzerland, especially by teaching in various schools. At the same time, he created the "Villains" group, which would later become the name of his company.*

#### **From urban culture to choreography**

Once he had pocketed his college certificate, he decided to devote himself entirely to his passion and left Valais for Lausanne. It was there, at La Manufacture, the university of performing arts, that he was chosen (over more than one hundred candidates!) to join the 2<sup>nd</sup> promotion of 12 dancers in the modern dance section. *"I spent three marvellous years with dancers from every horizon. This experience enabled me to open up to other perspectives".* Indeed, since then, Simon Crettol has been giving lessons and also has worked with some well-known choreographers and developed his own first creations. Among them, *"Raphaël"*, inspired by the angels of his childhood. *"I was lucky enough to be carried along by my beliefs and my guardian angels such as my grandmother who, by her approving attitude, gave me the strength to become the dancer that I am today".*

#### **A source of emotions, pleasure and joy**

When Simon Crettol performs in clubs, he becomes Veronika, the high-heeled dancer that he has created for this type of show. *"Whether it's on the stage or elsewhere, what is important for me is to feel and share emotions. It's a primordial notion in my work, just like pleasure, freedom and joy. Dance is federative and a bearer of many messages",* concludes this defender of *"festive resistance"* who regularly comes back to his Valais mountains to recharge his batteries before leaving again for new projects in Paris, New York or Belin. *"Having lived in Crans-Montana until I was twenty, I have remained very attached to the region where every corner is familiar to me, in particular Aminona, where I skied throughout my childhood".* ■

